

L'histoire et la légende

Saint Hubert est le patron des chasseurs et des forestiers ; sa fête est célébrée le 3 novembre.

L'hagiographie d'Hubert est incertaine, et l'épisode qui lui a valu son renom participe plus à la légende acceptée que du miracle authentique.

Hubert serait né vers 645. Il aurait été maire du palais sous Dagobert II, roi d'Austrasie ; En 683, son ardeur à chasser l'aurait porté à découpler le vendredi saint sans crainte du scandale. Hubert attaque un grand dix-cors, le courre des heures durant, s'acharne à la nuit tombante. Soudain, le cerf fait tête, et voici qu'apparaît entre ses bois un grand Christ en croix, rayonnant de lumière. Hubert rameute, démonte, tombe à genoux et reconnaît ses péchés. Il corne la retraite, fait pénitence, reçoit la prêtrise.

Vers 690 il est nommé évêque de Liège, de Maastricht et de Tongres par le pape Sergius 1er.

Il n'abandonne pas pour autant la vénerie, mais dès lors, la pratique avec la modération que doit observer le chrétien dans les plaisirs permis.

Le 24 décembre 717 (ou 718) il transféra les reliques de son prédécesseur immédiat le martyr Lambert à Liège qui devient ainsi le siège épiscopal.

Hubert serait mort en 727, à Tervueren après avoir mérité le surnom d'Apôtre des Ardennes". On porta ses reliques à Liège le 3 novembre 743, et c'est à l'anniversaire de cette cérémonie que fût fixée sa fête.

La "conversion" de saint Hubert, agenouillé devant le cerf miraculeux, a fourni aux artistes un thème saisissant, exploité dès le Moyen Age dans la peinture, la sculpture, l'orfèvrerie, la broderie, la céramique et le vitrail.

Il a donné son nom à la ville où se trouve sa tombe (Saint Hubert 3500 habitants, province de Luxembourg en Belgique, ancien monastère d'Andage) ; à deux ordres honorifiques anciens (l'un lorrain, l'autre bavarois) ; à une race de chiens courants appelée race du limier ; à une fanfare de trompes ; à d'innombrables lieux-dits ; enfin, à la cérémonie par laquelle les veneurs ouvrent la saison de chasse.

La fête de Saint Hubert

La messe de Saint Hubert des équipages de vénerie est ordinairement célébrée le premier samedi qui suit le jour de la fête du saint (3 novembre). Elle comporte généralement une grand-messe pendant laquelle l'orgue, l'harmonium et les cœurs sont remplacés par des fanfares radoucies ou à pleine trompe.

On sonne la messe de saint Hubert d'Orby, ornée de morceaux traditionnels ou de fantaisie : (Introït, Kyrie, Offertoire, Dominé, Saint Hubert, Bénédictus,) et les fanfares de l'équipage (Carillon, sortie de messe, etc.)

Les boutons d'équipage se placent dans le cœur (cavaliers côté de l'évangile, dames côté de l'épître). Un valet de limier tient un ou deux chiens de meute à bout de trait, debout, face à l'autel. La quête est faite dans les trompes par des dames de l'équipage en tenue. Après la messe, le prêtre bénit la meute puis c'est le départ pour la chasse

Alain Lacroix

*Bouton d'équipage du Rallye Tempête
Sonneur au Bien Aller de la forêt de Sénart
Sonneur au Bien Aller de Chennevières*